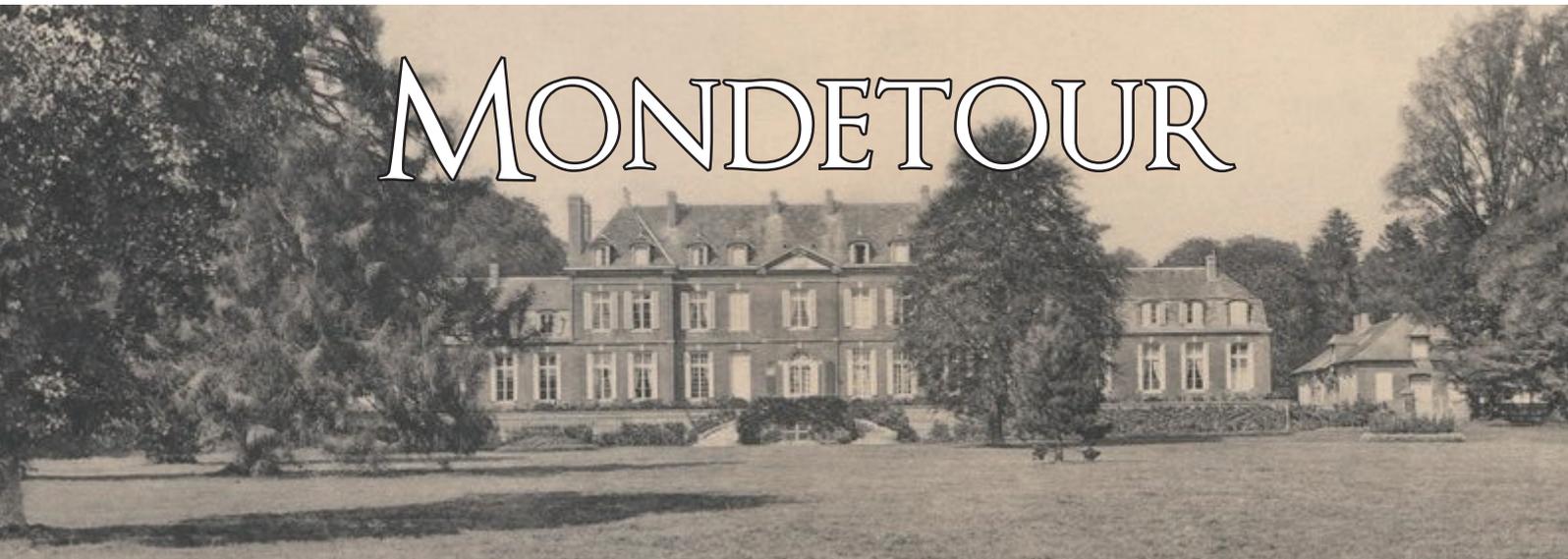


MONDETOUR



LES GRANDS HOMMES DE MONDETOUR

La généalogie est une discipline de grande patience. Il faut beaucoup de temps et une bonne mémoire de manière à appréhender les dates et les hommes autour d'un sujet. Et, il faut le dire, une envie de savoir, de découvrir au travers de recoupements parfois imprévisibles.

C'est ainsi que les petites histoires du château de Mondétour me livrent lentement leurs confidences.

Une famille illustre, tant au niveau nationale que régionale, fut résidente au château et deux de ses membres peuvent être, ici, rappelés à la mémoire de tous.

La famille Barbier de La Serre compte au moins deux personnes dignes, du moins à mon humble avis, d'être comptée dans les lignes suivantes. Je ne veux pas ici amoindrir la valeur des autres.

Le plus loin dans le temps est : Nicolas Marie Charles de La Serre (1767 – 1841). Je site :



« ... Capitaine d'artillerie, émigré pendant la Révolution, il revient en France au début de l'Empire. Il s'intéresse alors à un moyen de coder et lire des instructions la nuit sans allumer sa lampe. Inventé vers 1808, ce système est appelé l'écriture nocturne. Il présente une première fois son système à l'Institution royale des jeunes aveugles en 1820, mais le directeur de l'époque, Guillié se montra très réservé. En 1821, Barbier revint à l'institution pour une nouvelle tentative. Le nouveau directeur, Pignier, estimait que seuls les jeunes aveugles pouvaient juger des mérites du système. Il rassembla les élèves pour leur expliquer le système et les laisser l'expérimenter avec du papier embossé. Parmi ces élèves figurait Louis Braille qui se montra très intéressé. »

La lecture de ce document, et de bien d'autre, confirme donc que cette invention de codage des lettres a bien été présentée par Nicolas Marie Charles Barbier de La Serre.

Puis plus récemment, René Barbier de La Serre né en 1880 et mort en 1969. Sa famille est noble, et membre de l'Association de la Noblesse française.



« René sera d'abord un élève des écoles chrétiennes, ensuite il fera ses études chez les jésuites du collège Saint-Ignace de la rue de Madrid à Paris. Ce collège jésuite était fréquenté par les garçons de la «vieille société française». René est un élève brillant. A dix-huit ans, il entre au grand séminaire de Saint-Sulpice, à Issy-les-Moulineaux, puis à Paris. Il restera à Saint-Sulpice de 1898 à 1904. C'est dans ce séminaire qu'il va rencontrer Pierre Petit de Julleville, le futur cardinal, «qui allait devenir son plus fidèle ami, son compagnon de route, son protecteur et aussi un maître à penser. » René de la Serre est ordonné prêtre en juin 1904 . Il poursuivra ses études de théologie à Rome, afin de préparer un doctorat en théologie..... »

C'est au Collège Sainte-Croix de Neuilly que l'abbé René Barbier croisera un certain Henri de Montherlant (en septembre 1911) ainsi que Henri de Gaulle, professeur de philosophie et de littérature française et père du «Général».

Montherlant fut, à 17 ans, la victime d'une punition exagérée de la part d'un prêtre zélé qui s'était donné la mission de " nettoyer " les éléments suspects du collège. Il se peut donc que l'abbé René Barbier de La Serre ait servi de modèle pour créer l'abbé de Pradts dans « **La Ville dont le prince est un enfant** »

Je ne peux que vous conseiller de suivre ce lien pour mieux appréhender cet épisode : Henri de Montherlant et René Barbier de La Serre.

<http://www.montherlant.be/article-080-demeeus.html>

Voici donc deux personnages que je souhaitais vous faire connaître. Ce dernier, René, est venu souvent au château pour diverses raisons que je vous livrerai dans un autre document.

Amicales salutations à tous